

TIMOUN'S NEWS

Le journal des **maternelles** du 41

LA CONSIGNE

EDITO

Dans les programmes du cycle 1, la consigne est citée comme un des éléments permettant de comprendre la fonction de l'école.

Marie-Thérèse Zerbato-Poudou, docteur en sciences de l'éducation, indique que l'école maternelle est la première institution scolaire où l'enfant acquiert le métier d'élève, il s'agit pour l'enfant de s'approprier les règles du « jeu scolaire » : l'écoute, la prise de parole, l'attention conjointe, le respect de la consigne, l'achèvement de la tâche...

Une attention particulière de l'enseignant est donc nécessaire afin que les élèves comprennent la consigne pour entrer dans la tâche et l'achever. Cependant, comprendre la consigne n'est pas suffisant pour comprendre la fonction de l'école.

L'enfant doit donc non seulement résoudre la tâche mais également donner du sens au savoir en jeu.

Ce numéro du Timoun's vous propose de réfléchir à ces deux enjeux en revenant sur la passation, l'énonciation et l'explicitation de la consigne.

Nous clôturons cet édito en vous présentant nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2023.



<https://eduscol.education.fr/3595/notre-ecole-faisons-la-ensemble>

Contact :
Hélène Riquin
cpd.mat41@ac-orleans-tours.fr



1. LA PASSATION DE LA CONSIGNE

Plusieurs modalités de passation de consigne sont possibles :

- une consigne exposée à l'ensemble du groupe classe,
- une consigne exposée à un petit groupe lors des ateliers par exemple,
- plusieurs consignes sont exposées à l'ensemble du groupe classe, une pour chaque atelier.

Le choix des modalités de passation se fait en fonction de l'âge des enfants, du groupe classe et de la tâche à réaliser.



LES MODALITÉS



LA DISPONIBILITÉ



Quelle que soit la modalité choisie, il faut s'assurer de la disponibilité des élèves et de la qualité de leur écoute.

- Niveau sonore permettant à chacun d'entendre la consigne.
- Attention conjointe (possibilité de mettre en place un rituel « Attention, consigne »).
- S'assurer que chaque élève est correctement installé, dans une posture favorable à l'attention, à l'écoute active et qu'il voit l'enseignant.
- S'assurer que les élèves ne manipulent pas le matériel en même temps que la passation de consignes.



LE MOMENT

Veiller à choisir le moment de la consigne en fonction de la capacité d'attention des élèves et du groupe.

Attention aux temps de regroupement trop longs qui mobilisent beaucoup et réduisent l'attention de certains élèves au moment de la consigne.

2. L'ÉNONCIATION DE LA CONSIGNE



LES SPÉCIFICITÉS

- Discours prescriptif condensé qui contient :
 - le problème à résoudre / la tâche à réaliser
 - la manière dont il convient de répondre
 - les critères de réussite
- La consigne peut être simple (une phrase) ou complexe (plusieurs phrases).



POUR L'ÉLÈVE, LA CONSIGNE SIGNIFIE :

- Comprendre la fonction de cette phrase : le langage commande l'action.
- Comprendre ses aspects syntaxiques et lexicaux.
- Mémoriser ce qu'il doit faire.
- Réaliser la tâche.

Réaliser une tâche mobilise d'autres compétences que la seule compétence de compréhension de consigne.

Le script de la tâche scolaire



Énoncé de la consigne

- L'élève se représente l'action et son produit.
- L'élève anticipe et planifie son activité.

Réalisation des actions

- L'élève réalise une succession d'actions.
- L'élève se régule et s'auto-contrôle.

Validation ou évaluation du produit

- L'élève atteint le résultat.



Zoom sur la perception de la tâche pour des élèves de maternelle p. 4.



LA PERCEPTION DE LA TÂCHE

POUR LES ÉLÈVES DE MATERNELLE

Dès l'entrée à l'école maternelle, le petit enfant est mis au travail. Petit à petit, il devra comprendre que les demandes de l'enseignant doivent répondre à une ou des directive-s donnée-s et correspondre à l'attente d'un résultat qu'il anticipe rarement. La compréhension de la tâche scolaire doit se faire progressivement, par le jeu d'observations, de répétitions et au gré du processus de maturation.

PS

- Le plaisir sensori-moteur domine et neutralise les objectifs de la tâche.
- L'enfant n'est pas capable d'avoir une vision d'ensemble de la tâche.

MS

- L'enfant a encore une vision limitée et parcellaire de la tâche.
- MAIS il commence à ordonner les actions par juxtaposition.

GS

- Les activités sont plus rationalisées, l'enfant inhibe l'impulsivité motrice.
- L'enfant
-se représente la tâche dans sa totalité,
-oriente ses actions,
-planifie,
-la contrôle en partie.

D'après Sounalet *, **la conduite d'achèvement** se révèle essentielle pour la compréhension de la tâche et la suite de la scolarité. Elle repose sur la persévérance et l'attitude de perfection.

POUR LES PLUS PETITS

- Pas ou peu de conduites de perfection, signe de recherche de réussite, liées à la persévérance.
- L'important c'est qu'une action ait été réalisée, le résultat importe peu.

VERS 4-5 ANS

- Le phénomène de persévérance (impulsion) va se transformer en persévérance.
- Apparition du désir d'ordre, de complétude, de conformation aux attentes.

VERS 6 ANS

- Le résultat est pris en compte mais la perfection n'est pas encore saisie dans toute sa dimension.
- La consigne et les relances en cours d'action jouent un rôle dans cette élaboration.

➔ Sounalet, précise également que l'évolution de la représentation de la tâche est principalement liée au développement psychique de l'enfant et à des composantes affectivo- relationnelles : recherche d'attention de la part de l'adulte, puis d'approbation, d'estime, et enfin désir de s'inscrire dans un rôle social, de devenir grand.

2. L'ÉNONCIATION DE LA CONSIGNE

Comprendre une consigne demande donc aux élèves un certain nombre de compétences, de ce fait une attention particulière et un travail précis de l'enseignant est nécessaire.



Des gestes professionnels

Dès la préparation



- Anticiper les mots utilisés tout au long du projet d'apprentissage.
- Rédiger les consignes à l'avance en utilisant le vocabulaire choisi (noms, verbes, prépositions, adjectifs ...).
- Une consigne doit être claire, courte, précise.

Attention à ne pas ajouter toutes les mises en garde, les cas particuliers et les erreurs à éviter.

La formulation des consignes

A l'école maternelle, la tâche s'habille de multiples actions : découper, coller, colorier, entourer, ... L'action matérielle focalise l'attention de l'élève et l'éloigne de la finalité du travail.

Dans la formulation des consignes , il faut veiller à :

1. Orienter l'attention de l'enfant vers la finalité didactique
2. Donner l'action matérielle
3. Indiquer le(s) critère(s) de réussite



Exemple : vous allez remettre dans l'ordre les images de l'histoire « La Moufle », il faudra coller les étiquettes pour que l'on puisse raconter l'histoire.

2. L'ÉNONCIATION DE LA CONSIGNE

L'organisation et l'habillage pédagogique de la tâche en maternelle nécessite d'accompagner les élèves à la compréhension de ce qu'ils doivent faire et à s'assurer de l'autonomie des élèves face à la tâche à réaliser. L'enseignant doit alors expliquer plus précisément et étayer le lancement d'activités.

Des gestes professionnels



Pour clarifier,
expliquer la tâche à réaliser.

- **Proposer un référent visuel** pour accompagner la consigne et se représenter le produit final de la tâche :
 - montrer et nommer le matériel,
 - préparer un modèle du produit final (*Attention suivre les règles d'un modèle demande d'autres compétences!*)
 - s'appuyer sur des travaux d'élèves précédemment réalisés,
 - verbaliser et agir dans le même temps.



- **Reformuler / faire reformuler**

- Faire reformuler quelques enfants permet de s'assurer que la consigne a été entendue et que les élèves sont outillés pour rentrer dans la tâche.
- Si un élève indique qu'il n'a pas compris, il est parfois préférable de lui demander de dire ce qu'il a compris et de s'appuyer sur ces propos plutôt que de reformuler toute la consigne.

- **Autonomie dans la tâche**

- Pour aider les élèves à se remémorer la consigne, celle-ci peut être enregistrée (le numérique a ici toute sa place) ou accompagnée d'un référent visuel : modèle ou pictogramme par exemple. (*Attention l'illustration focalise souvent l'attention sur les gestes à effectuer et non sur la finalité.*)
- Si l'organisation le permet, l'adulte (PE ou ATSEM) peut venir aider les élèves sur la planification des actions. La mise en place d'une aide à la planification sous forme d'une suite d'étape à réaliser est également possible.

3. L'EXPLICITATION DE LA CONSIGNE

Expliciter c'est amener les élèves à se décentrer de la tâche à effectuer pour acquérir des savoirs et des savoir-faire. Il existe deux dimensions à l'explicitation :

- **explicitation du pourquoi** : explicitation des finalités de la tâche (apprentissages visés par exemple)
- **explicitation du comment** : explicitation des procédures, stratégies ou connaissances à mobiliser pour traiter la tâche.

La simple énonciation de la consigne ne peut pas permettre aux élèves d'accéder a ces deux dimensions, il est alors primordial de considérer la consigne comme un élément d'un ensemble essentiel : consigne – guidage dans l'action – validation.

Donner du sens au savoir en jeu

Consigne

LANCEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Formuler les consignes en indiquant d'abord les finalités de la tâche.

Guidage dans l'action

PENDANT L'ACTIVITÉ

- Rappeler la consigne.
- Rappeler les finalités didactiques de la tâche.
- Verbaliser ou faire verbaliser avec un vocabulaire précis.

Validation / Evaluation

BILAN – RETOUR SUR L'ACTIVITÉ

En grand groupe, en petit groupe, en individuel, ce moment est essentiel et doit être inscrit à l'emploi du temps. Il permet :

- de rappeler la consigne,
- d'apprendre à l'élève à s'auto-réguler,
- redonner les finalités didactique de la tâche,
- de faire verbaliser aux élèves les procédures.

LES QUESTIONS INCONTOURNABLES DU BILAN :

-**Que fallait-il faire ?** – *Vérification de la compréhension de la tâche à réaliser.*

-**Qu'as-tu fait?** – *Accompagnement de l'élève dans son auto-régulation / évaluation positive et bienveillante.*

-**Qu'as-tu appris ?** – *Recentrer sur la finalité de la tâche.*

-**Comment as-tu fait ?** – *Faire verbaliser des procédures.*

A l'école maternelle, la question « comment » ne suffit pas, un étayage verbal de l'enseignant est nécessaire.

Utiliser tout au long de la séquence le vocabulaire défini lors de la préparation.



QUELQUES RESSOURCES SUR LA CONSIGNE

Ressources d'accompagnement EDUSCOL – Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions - L'oral travaillé dans les situations pédagogiques régulières p.7 à 12

<https://eduscol.education.fr/document/13345/download>

Spécificités de la consigne à l'école maternelle et définition de la tâche – Marie Thérèse Zerbato-Poudou – Revue pratique 111-112.

Focus 8 du Pôle Maternelle 27 : des leviers ritualisés pour une passation efficace.

LES COUPS DE COEUR



LES PINCES ENREGISTREUSES

Pour se remémorer la consigne.

Elles peuvent se clipser sur de nombreux supports et permettent d'enregistrer un message de 10 secondes.



LA FONCTION VIDEO des tablettes numériques

Pour filmer les actions de l'enseignant et les verbaliser en même temps : une fonction simple qui permet d'accompagner les élèves dans la réalisation de la tâche.



L'ensemble de la mission maternelle 41 vous remercie de votre lecture.